

Présentation du projet de colloque à Cerisy-la-Salle sur Michel Chaillou

Date de programmation au CCIC : **24-30 juillet 2023**

Titre : « Michel Chaillou, poète de l'extrême-contemporain? »

Colloque **en présence** de Michèle et David Chaillou

Argumentaire :

En 1986, Michel Chaillou *invente*, c'est-à-dire façonne *ex abrupto* dans une *poiesis* critique, la notion d'« *extrême-contemporain* » : « Cette notion dans ma bouche, un ami au téléphone et subitement pour la première fois ces deux mots. Pas de pensée pour les réfléchir, les dédoubler » (*Po&sie*, n°41, 1987, p. 5). Ainsi que le commente Dominique Viart, « on ne peut pas dire que la formule soit » à l'origine « le fruit d'une longue élaboration » (« Écrire au présent, l'esthétique contemporaine », in *Le Temps des lettres*, P.U.R, 2001, p. 317-326), mais elle le devient « lors du colloque de 86 », « organisé à l'université Paris 7 » sur ce sujet et « publié en 1987 dans la revue de Michel Deguy, *Po&sie* (n° 41) » (*ibid.*). S'y construit effectivement une pensée de *l'extrême-contemporain* grâce aux réflexions de Michel Chaillou collectées à celles de François Aubral, Michel Deguy, Florence Delay, Denis Roche, Danièle Sallenave, Philippe Sollers, Jacques Roubaud, Dominique Fourcade, Michel Vinaver, Bruno Baye et Dumitru Tsepeneag. Comme Pascal Quignard¹, Michel Chaillou a une entente étymologique du *contemporain*, non pas équivalent du *moderne moderniste*, mais d'un « *cum temporibus* » c'est-à-dire d'un art (ou d'une nécessité ?) d'être « *avec tous les temps* » : « L'extrême-contemporain », c'est « l'idée de mettre “dans le présent tous les siècles ensemble” » (*Po&sie, op cit.*, p. 17). La formule semble recouvrir un refus de choisir entre les époques, entre les grands récits et les grands modèles esthétiques, philosophiques ou historiques, et paraît correspondre à ce refus des ruptures modernistes que les Américains choisissent volontiers d'appeler, reprenant ce concept à Jean-François Lyotard, le *post-moderne*. Mais que veut-dire précisément, au-delà du « *cum temporibus* » contemporain, cet « *extrême contemporain* » inventé et finalement réfléchi par Michel Chaillou, et peut-être sujet à autant de débats que le *contemporain* sur lequel il se construit ? Faut-il y entendre la pratique démesurée (extrémiste ?) d'un *cumul* polyphonique paradoxal (voire oxymorique) que certains qualifieraient de « maximaliste² » ou de « baroque³ », voire d'« extra-vagant » au sens négatif où se révélerait une errance, un « naufrage » (Viart, art. cit., 2001), tant esthétique qu'épistémologique ? Cet *extrême-contemporain* permet-il de décrire avec pertinence l'art spécifique à une génération d'écrivains de la fin du XX^e siècle et en particulier l'écriture-Chaillou débordante, surabondante, irrégulière (*barroco*), difforme, car hors-catégorisation possible ? Bref, ce concept que l'auteur invente en 1986 s'applique-t-il d'abord à lui-même et à sa pratique créatrice protéiforme ? Jusqu'où alors ? Et en quoi précisément ?

Divers aspects de l'œuvre de Michel Chaillou seront proposés à la réflexion des écrivains, traducteurs, critiques, universitaires, artistes français et étrangers rassemblés : créations littéraires, critiques, didactiques, radiophoniques, cinématographiques, traductologiques... Des soirées permettront d'entendre des écrivains, compositeurs, cinéastes, producteurs radio en dialogue avec Michel Chaillou et une exposition permettra de découvrir l'entretien de cette œuvre avec des photographes, plasticiens, sculpteurs...

Comité organisateur du colloque :

Pauline Bruley (Maître de conférences, Université d'Angers),

Guillaume Fau (Conservateur en chef, BNF-Richelieu, Paris),

Bénédictte Gorrillot (Maître de conférences, Université Polytechnique des Hauts-de-France - Valenciennes)

¹ Voir « Le mot contemporain », *Petits Traités*, t. VIII, 1990.

² Voir Lionel Ruffel, *Le Dénouement*, 2005. Selon lui, à la fin du XX^e siècle caractérisée par la fin des avant-gardes, s'opposent deux grandes veines d'écriture : la veine minimaliste et la veine maximaliste...

³ Le qualificatif fut proposé en 1976, à Cerisy, à un colloque sur *Figures du baroque* auquel participait Michel Chaillou, pour possiblement en caractériser l'écriture de ce dernier (information aimablement communiquée par David et Michèle Chaillou).